

Nouvelles du ROMM

Saviez-vous que...

selon une étude effectuée sur des truites arc-en-ciel en Colombie-Britannique, les pesticides qui se retrouvent dans l'eau affecteraient le sens de l'odorat des poissons? C'est ce que révèle une étude publiée dans la revue *Environmental Science and Technology* du mois de juin 2008. Après avoir retrouvé près d'une quarantaine de produits chimiques dans une rivière située près de Surrey, une ville en banlieue de Vancouver, des chercheurs de l'Université Simon Fraser ont exposé pendant dix jours



www.mddep.gouv.qc.ca

des truites arc-en-ciel à un mélange des dix pesticides les plus abondants. Ils ont ensuite mesuré la réaction de leur odorat en présence d'odeur de prédateur. Les résultats obtenus démontrent que les truites exposées aux pesticides n'arrivent plus à détecter les changements d'odeur comparativement aux truites non exposées. Selon les scientifiques, les pesticides pourraient aussi affecter d'autres animaux, tels que les mammifères marins. Un chercheur de l'étude recommande d'analyser l'effet combiné des produits chimiques afin d'en déterminer l'impact sur les êtres vivants.

Pour souligner les dix années d'existence du ROMM, la Station exploratoire du Saint-Laurent a enfin vu le jour!

Dossier spécial Station!



La Station exploratoire du Saint-Laurent est maintenant ouverte au grand public!

À la suite de l'inauguration officielle qui s'est déroulée le 12 juin dernier, l'ouverture de la Station a eu lieu le dimanche suivant. Ainsi, du 15 au 30 juin inclusivement, l'équipe a eu l'immense plaisir d'accueillir plus de 600 visiteurs des quatre coins de la province de même que quelques touristes européens. L'achalandage ne fait qu'augmenter de semaine en semaine. Notre centre éducatif sur le Saint-Laurent est

très bien accueilli par le grand public. Il permet de faire découvrir l'immensité des richesses que recèle ce majestueux cours d'eau. Toute l'équipe du ROMM est très fière de cette réalisation tant attendue qui vient souligner les dix années d'existence de l'organisme. Venez nous visiter et partager avec nous notre passion pour le milieu marin. La Station est ouverte tous les jours de 9 H 00 à 18 H 00, et ce, jusqu'au 13 octobre prochain. Pour plus d'information, visitez la page d'accueil de notre site Internet au www.romm.ca. Vous pouvez également nous contacter à stationexploratoire@live.ca ou au 418 867-8796 (en saison).

Présentation de l'équipe 2008 :

L'équipe de la Station est composée d'une préposée à l'accueil, soit Sarah Rhaloui, étudiante en journalisme à l'Université de la Floride, et de quatre naturalistes possédant une formation de niveau collégial ou universitaire en biologie. Il s'agit de Catherine Michaud, Francis Côté, Sophie Houplain et Marie-Claude Thériault. Sur la photo, nous les voyons en compagnie de Jean-Pierre Sylvestre, naturaliste pour les Croisières AML et partenaire de longue date du ROMM, lors d'une de leur journée de formation. La supervision de l'équipe et le fonctionnement de la Station sont assurés par Sonia Giroux, biologiste pour le ROMM depuis maintenant trois ans. Venez rencontrer cette équipe dynamique qui se fera un plaisir de partager avec vous leurs connaissances sur le Saint-Laurent.



Les partenaires...

Au courant de la dernière année, la directrice générale du ROMM, Esther Blier, a travaillé ardemment pour réunir des partenaires extraordinaires afin que la Station puisse voir le jour cette année. Ainsi, l'équipe du ROMM tient à la féliciter et profite de l'occasion pour réitérer ses remerciements les plus sincères à M. **Pierre-Henry Fontaine** (photo ci-contre), à la **Ville de Rivière-du-Loup**, au **Cégep de Rivière-du-Loup** ainsi qu'à l'**Association québécoise pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement (AQPÈRE)**. La concrétisation de la Station a été rendue possible en grande partie grâce à ce partenariat entre plusieurs organisations qui ont cru au projet et qui y ont investi les ressources nécessaires à sa réalisation. Au nom de toute l'équipe du ROMM, **mille fois merci!**

Nouvelles du ROMM : Dossier spécial Station

Et l'aménagement de la Station se poursuit!

À peine la Station a ouvert ses portes pour sa première année d'opération que nous sommes déjà plongés dans la suite de son aménagement! Johannie Méthot et Isara Bureau-Lafontaine, toutes deux étudiantes finissantes du programme de Design de présentation du Cégep de Rivière-du-Loup, se creusent actuellement les méninges afin d'élaborer le concept de l'aménagement de l'exposition permanente qui sera dévoilée au sous-sol de la Station pour sa seconde saison d'opération en juin 2009. Cette fois-ci, ce sont toutes les splendeurs enfouies sous les eaux du Saint-Laurent qui seront dévoilées aux visiteurs. Des modules interactifs présenteront une interprétation haute en couleurs sur les thèmes de la chaîne alimentaire, des requins et des raies. Un estuarium sera élaboré pour vous dévoiler la petite faune marine, dont les poissons, les crustacés, les échinodermes et plus encore, qui peuple les eaux et les fonds du Saint-Laurent. Un aquarium incluant un bassin tactile en sera d'ailleurs la pièce maîtresse. De plus, un laboratoire d'expérimentation sera aménagé afin de permettre à nos jeunes visiteurs de vivre les sciences marines sous tous ses angles. Une salle de visionnement permettra de diffuser des films sur le milieu marin. Nous avons bien hâte de vous dévoiler toutes les surprises que Johannie et Isara concoctent pour vous!



L'exposition « Loups-marins au pays des Madelinots »

Le ROMM est fier de s'associer à l'Auberge de la Pointe de Rivière-du-Loup pour présenter cette exposition itinérante qui a été produite par le Centre d'interprétation du phoque des Îles-de-la-Madeleine et réalisée par le Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke. L'Auberge, qui est située tout près de la *Station exploratoire du Saint-Laurent*, accueillera l'exposition au cours de la saison estivale 2008, et ce, à partir de la mi-juillet. Les guides-interprètes du ROMM se rendront régulièrement à l'Auberge pour animer des capsules d'interprétation sur le sujet. Un module de l'exposition sera d'ailleurs disponible à la Station même. Tout au long de l'exposition, le visiteur pourra découvrir, avec étonnement, l'univers fascinant et la réalité scientifiques des quatre espèces de phoques qui fréquentent les Îles : le phoque commun, le phoque gris, le phoque à capuchon et le populaire phoque du Groenland. L'aspect ludique occupe une place importante dans l'exposition.

**AUBERGE
de la
POINTE**



Pour obtenir davantage d'information sur le sujet, vous pouvez contacter l'équipe du ROMM à la Station au 418 867-8796 ou l'Auberge de la Pointe au 418 862-3514 (www.aubergedelapointe.com).

Nouvelles de nos initiatives en Gaspésie



Suivi de la caractérisation des activités d'observation en mer (AOM) et photo-identification des grands cétacés en Gaspésie

Nous entamons la troisième année de l'étude de caractérisation des AOM dirigées vers les baleines, les phoques et les oiseaux marins. Pour ce faire, une équipe du ROMM monte à bord des bateaux de diverses entreprises de la région pour recueillir de façon systématique des renseignements sur leurs comportements en mer et sur ceux des mammifères marins en suivant un protocole préétabli développé initialement par le GREMM pour l'estuaire. En 2006, ce sont sept compagnies qui ont été échantillonnées par le ROMM en Gaspésie à raison d'un total de 90 sorties en kayak, en plongée sous-marine ainsi qu'en bateaux de croisières. En 2007, ces chiffres se sont élevés à huit compagnies qui ont été suivies lors de 119 sorties en mer. En plus de caractériser les AOM, elles se révèlent une source d'information précieuse sur la présence et la distribution des baleines et des phoques qui sillonnent les eaux du secteur de la péninsule gaspésienne. De plus, les données recueillies au fil des saisons permettront d'évaluer la portée des mesures de gestion mises en place pour mieux les encadrer. À ce niveau, le second volet du projet consiste d'ailleurs à l'élaboration d'une trousse éducative destinée aux prestataires et contenant tous les outils nécessaires pour améliorer et diversifier leur contenu d'interprétation. Elle transmettra également de l'information sur les comportements adéquats à adopter en présence de mammifères marins ou autre espèce occasionnelle listée en mettant l'accent sur les espèces en péril. Ce volet de notre projet gaspésien est rendu possible grâce à un financement du *Programme d'intendance de l'habitat des espèces en péril du gouvernement du Canada* ainsi que de la *Fondation de la faune du Québec* et, surtout, grâce à la collaboration des entreprises qui nous accueillent à bord de leurs embarcations. Un autre volet de nos activités en Gaspésie est la poursuite pour une deuxième année consécutive de la photo-identification des grands cétacés qui fréquentent la péninsule gaspésienne. Nous sommes d'ailleurs actuellement occupés à produire un catalogue éducatif qui présente les individus déjà identifiés. Nous vous en parlerons plus amplement dans le prochain Info-Réseau...

Nouvelles des partenaires

L'événement « Rimouski en mer » édition 2008



Club de Voile de Rimouski

L'événement *Rimouski en mer* est de retour pour une deuxième année consécutive. Initié par des bénévoles du Club de voile de Rimouski, l'événement grand public mettant en valeur les acteurs maritimes de la région aura lieu gratuitement beau temps mauvais temps, le dimanche 13 juillet, au port de Rimouski dans le hangar de la Réserve navale. La mission de Rimouski en mer 2008 est d'informer la grand public sur ce qui se fait dans la région dans le domaine maritime. Pour l'occasion, différents acteurs du milieu, dont le ROMM, tiendront des kiosques d'information. Les activités proposées sont scientifiques, culturelles, éducatives et récréo-touristiques. Ce qui unit tous les participants bénévoles à cette journée est la transmission de leur passion pour la mer. Il y aura des ateliers et des prix de présence d'offerts ainsi qu'une conférence intitulée « Cinq ans sur le voilier Balthazar, un tour du monde en famille » qui sera animée par la famille Lavoie de Québec. En collaboration avec le ROMM, un concours de dessin a été lancée auprès des élèves des écoles primaires. Le thème du concours est « Dessine-moi le Saint-Laurent marin ». Les dessins des semi-finalistes seront exposés lors de l'événement. Trois grands gagnants seront sélectionnés et leurs œuvres seront exposés dans la prochaine édition de L'Info-Réseau. L'horaire des activités sera affiché sur le site Internet du Club de voile de Rimouski ainsi que sur les lieux, au hangar de la Réserve navale, le jour de l'événement.

Nouvelle fiche de signalement sur les tortues marines

La tortue luth fréquente de façon saisonnière les eaux québécoises du golfe et de l'estuaire du Saint-Laurent. La caouane, la tortue bâtarde et la tortue verte visitent à l'occasion les régions côtières de la Nouvelle-Angleterre et des provinces maritimes. Il s'avère toutefois que ces trois dernières espèces de tortues à écailles pourraient remonter jusque dans nos eaux selon plusieurs témoignages récents. Rappelons que seule la tortue luth ne possède aucune écaille au niveau de sa dossière qui a plutôt l'apparence du cuir. Il est à noter qu'une toute nouvelle fiche de signalement de tortues marines est désormais en ligne sur le site Internet d'Amphibia-Nature à www.amphibia-nature.org ainsi que sur celui du ROMM à www.romm.ca. Vous pouvez également rapporter vos observations au **1-877-UneLuth**. Si vous avez la chance de profiter du Saint-Laurent cet été, demeurez vigilant et soyez prêt à prendre des photos afin de nous rapporter toute observation avec photos à l'appui!

Nouvelles d'actualité sur le Saint-Laurent

Après la Route verte, la Route bleue du Saint-Laurent

Un sentier maritime est un réseau de mises à l'eau, d'abris sécuritaires, d'aires de repos, de services d'hébergement et d'alimentation, de campings rustiques et commerciaux. Il s'agit d'une voie navigable conçue pour les petites embarcations à faible tirant d'eau, principalement pour le kayak de mer. Les sentiers maritimes sont cartographiés, mais non balisés. Considérant que le Saint-Laurent compte plus de 2 500 kilomètres de rive, il était nécessaire de développer son sentier maritime par tronçons, appelés « routes bleues », en appuyant les initiatives locales. Des centaines de kilomètres de routes bleues à découvrir, voilà ce que propose le Sentier maritime du Saint-Laurent. Au total, il offre quelque 1 800 kilomètres de routes bleues accessibles et on y ajoutera bientôt 1 600 autres kilomètres avec les routes Côte-Nord du Golfe, de Charlevoix et de l'archipel du Grand Montréal. Finalement, c'est tout le Saint-Laurent qui sera éventuellement couvert. Le 17 juin dernier, la Route bleue Québec-Chaudière-Appalaches a été officiellement ouverte. Vous pouvez vous procurer tous les outils offerts dans le cadre des routes bleues, dont un guide bleu qui donne plein de renseignements très utiles aux randonneurs, des cartes et des rabais, au www.sentiermaritime.ca.



Visites de l'Institut Maurice-Lamontagne

Cet été, Pêches et Océans Canada offre des visites de l'Institut Maurice-Lamontagne à toute personne désireuse d'en savoir davantage sur ses projets, travaux et recherches. Les personnes intéressées à visiter peuvent réserver leur place au 418-775-0500. Les visites, d'une durée approximative de 90 minutes, auront lieu les lundis, mercredis et vendredis à 10 h, du 23 juin au 22 août. L'Institut Maurice-Lamontagne est un acteur important du pôle maritime au Québec et ses opérations génèrent d'importantes retombées économiques à l'échelle régionale. Avec un budget annuel d'environ 32 millions de dollars, l'Institut emploie quelque 400 personnes. Les projets, travaux et recherches menés à partir de l'Institut sont essentiels à la mission de Pêches et Océans Canada et créent des conditions idéales pour offrir des voies navigables sécuritaires et accessibles, maintenir des écosystèmes aquatiques sains et productifs et des pêches et aquaculture durables.



Nouvelles d'actualité sur le Saint-Laurent (suite)

Un nouveau programme de recherche sur le phoque commun de l'estuaire du Saint-Laurent

Un nouveau programme de recherche, intitulé « Stratégies démographiques et d'acquisition des ressources d'un prédateur marin supérieur, le phoque commun (*P. vitulina*) au sein d'un écosystème estuarien : influence des conditions environnementales », a débuté à la fin du mois de mai dernier. Il est mené par le professeur-adjoint Gwénaél Beauplet, du département de biologie de l'Université Laval. Dans le cadre général des changements globaux et de leurs conséquences, ce programme de recherche à long terme se propose d'identifier les processus écologiques qui régissent les stratégies d'adaptation vitale de la population estuarienne de phoques communs du Saint-Laurent, en mettant l'accent sur les patrons de survie et de reproduction. Leur approche consiste à établir des relations fonctionnelles entre la variabilité environnementale, les stratégies individuelles d'approvisionnement et les performances reproductrices du phoque commun. À plus long terme, ce programme permettra de déterminer les caractéristiques biodémographiques (survie et fécondité) et génétiques des phoques communs, ce qui représente un élément fondamental pour la compréhension de la dynamique de cette population. Les objectifs de ce programme de recherche sont de déterminer 1) les dates et la distribution saisonnière des naissances, ainsi que l'occupation des principaux sites d'échouerie dans l'estuaire; 2) les performances démographiques (survie et croissance du jeune, taux de survie, de reproduction et du succès reproducteur) des femelles reproductrices et 3) l'effet des conditions environnementales sur leurs stratégies de pêche et des composantes biodémographiques. En outre, des échantillons sont prélevés à chaque capture à des fins d'analyses génétiques. Ces analyses, qui auront lieu ultérieurement, soit une fois qu'un nombre suffisant d'animaux dans divers sites sera échantillonné, permettront de caractériser plus précisément la population estuarienne de phoques communs, ainsi que d'évaluer les échanges avec le Golfe. Ce suivi à long terme des aires de reproduction permettra d'identifier les périodes et les zones importantes où ces animaux risquent d'être plus sensibles aux perturbations. Une telle utilisation conjointe des disciplines complémentaires dans le cadre d'un programme de recherche à long terme contribuera à comprendre et prédire les conséquences des changements environnementaux sur l'écosystème de l'estuaire maritime du Saint-Laurent et la gestion de ses ressources. Ce projet se déroule actuellement dans le secteur de Métis, sur la rive sud de l'estuaire du Saint-Laurent. Nous vous tiendrons informés des suites de ce programme de recherche fort intéressant.



Sonia Giroux, ROMM

Nouvelles d'actualité



Un projet menace le débit du Saint-Laurent

Le Saint-Laurent occupe une place d'importance dans nos vies. Toutefois, un projet menace ce patrimoine qui, en plus d'être l'un des écosystèmes aquatiques les plus riches en Amérique du Nord, alimente près de la moitié des québécois en eau potable. L'organisme *Nature-Québec* a sonné l'alarme à la fin du mois de mai dernier à la suite de l'annonce d'un nouveau projet de la Commission mixte internationale (CMI). Elle veut modifier en profondeur et automatiser son mode de gestion des débits du lac Ontario et du fleuve Saint-Laurent par l'intermédiaire des barrages Moses-Saunders situé à Cornwall en Ontario et celui de Massena à New York. Selon l'organisme, même des légères fluctuations du débit d'eau de ces deux barrages pourraient produire des périodes de sécheresse pouvant entraîner jusqu'à la disparition du lac Saint-Pierre, qui est un élargissement naturel du fleuve Saint-Laurent. Les périodes de sécheresse risquent de concentrer les contaminants. Elles seront succédées par des périodes d'inondation qui pourraient affecter les résidences ainsi que les rives du Saint-Laurent. Même si les scientifiques consultés par le CMI ont accompli une évaluation du projet de qualité, *Nature-Québec* souligne que les impacts des changements climatiques n'ont pu être évalués et pourraient changer complètement les résultats.

Bonnes nouvelles pour les baleines à bosse du Pacifique

Une nouvelle étude, publiée en mai dernier par une organisation internationale qui regroupe plus de 400 observateurs de baleines (SPLASH), estime que la population de baleines à bosse va en s'accroissant dans l'océan Pacifique Nord. Tout comme la majorité des grands cétacés, les baleines à bosse du Pacifique avaient vu leur population réduite à la limite de l'extinction à la suite d'une chasse commerciale intensive effectuée par le passé. En 1960, les dénombrements de cette espèce estimaient la population à un peu plus d'un millier d'individus dans l'océan Pacifique Nord. Selon les nouvelles données recueillies entre 2004 et 2006 par des observateurs des quatre coins de l'océan Pacifique Nord, soit d'Hawaii, du Mexique, d'Asie, de Russie ainsi que d'Amérique centrale et du Nord, la population de baleines à bosse qui migrent dans cet océan se situerait entre 18 000 et 20 000 individus. Selon M. Jeff Walters, codirecteur du sanctuaire marin national des îles hawaïennes pour les baleines à bosse, cette augmentation est très encourageante pour le rétablissement de l'espèce dans les eaux de l'océan Pacifique Nord.



Nouvelles d'actualité (suite)

Prix d'excellence pour un projet acoustique



Une équipe composée de deux chercheurs de l'Institut Maurice-Lamontagne de Pêches et Océans Canada, soit messieurs Yvan Simard et Yves Samson, ont conçu en collaboration avec l'entreprise Multi-Électronique

de Rimouski un instrument pour enregistrer les sons sous-marins à des profondeurs de plusieurs centaines de mètres. Le système, qui est autonome sur des périodes de plus d'un an, nécessite une série d'instruments contenus dans un caisson étanche pouvant être installé à divers endroits tels qu'à la coque des navires, à des balises environnementales, au fond marin ou encore à la couverture de glace. Cette nouvelle technologie, testée en 2003 dans le Saint-Laurent et en 2005 en Arctique, a été commercialisée cette même année sous l'acronyme AURAL (Autonomous Underwater Recorder for Acoustic Listening). Le système permet d'enregistrer les sons naturels des océans tels que les séismes, les bruits des poissons, les chants des mammifères marins, les signaux d'origine humaine ou encore, la pollution sonore occasionnée par la navigation maritime et l'exploration pétrolière. À la base, l'équipe de scientifiques avaient conçu cette technologie pour leur propres recherches, mais les applications sont si nombreuses qu'ils ont reçu une reconnaissance mondiale. Par ailleurs, l'équipe a dernièrement remporté un prix d'excellence en transfert de technologie offert par le gouvernement du Canada. Depuis sa commercialisation, le système a généré dix fois l'investissement initial en deux ans compilant des ventes au Canada, en Europe et aux États-Unis.

L'avenir des narvals est incertain...

L'avenir des narvals, *Monodon monoceros*, qui évoluent dans l'océan Arctique, inquiète les chercheurs. En effet, les changements climatiques n'affectent pas seulement



l'ours blanc, symbole du réchauffement climatique en Arctique, mais également toutes les autres espèces évoluant dans ce milieu sensible aux variations environnementales. C'est ce que révèle une nouvelle étude parue dans la revue « *Ecological Applications* » menée par des scientifiques de trois différents pays. Ces derniers ont évalué neuf variables telles que la taille de la population, la spécificité de l'habitat, la diversité du régime alimentaire et la capacité à surmonter les changements relatifs au couvert de glace. Toutes les données récoltées ont permis de déterminer la capacité des mammifères marins de l'Arctique à résister au réchauffement climatique qui sévit dans cette région polaire. Le narval est ressorti comme étant l'espèce la plus vulnérable, suivis du phoque à capuchon, de la baleine boréale et du morse. Toutefois, cela ne signifie pas que le narval va disparaître en premier et que l'ours blanc n'est plus menacé puisque la population de ce dernier est évaluée à 20 000 par comparaison à celle du narval qui se situe entre 50 000 et 80 000 individus. L'objectif est d'obtenir une vue d'ensemble en posant un regard sur un écosystème complet, et ce, afin d'évaluer la vulnérabilité des espèces qui dépendent de la glace pour leur survie en Arctique.

Nouvelles d'actualité à l'internationale

Triste nouvelle : le phoque moine des Caraïbes a été déclaré officiellement disparu de la planète en juin 2008



Photo : AFP

Une étude américaine de la *National Oceanic and Atmospheric Administration* (NOAA) vient de déclarer officiellement l'extinction du phoque moine des Caraïbes, *Monachus tropicalis*, après cinq ans de recherche en mer. Déjà, en 1994, l'*Union internationale pour la conservation de la nature* avait incorporé le phoque moine des Caraïbes à sa liste rouge des espèces éteintes puisque l'espèce n'avait pas été revue depuis une cinquantaine d'années. En juin 2008, la NOAA vient de signer leur acte de disparition. Les deux autres espèces de phoques moines, soit celui de la Méditerranée, *Monachus monachus*, et celui d'Hawaï, *Monachus schauinslandi*, sont également en situation critique. Les menaces qui reposent sur ces espèces sont similaires à celles qui ont occasionné la disparition du phoque moine des Caraïbes. En effet, les phoques moines, qui ont fait l'objet d'une

chasse commerciale durant les XVIII^e et XIX^e siècles pour leur graisse et leur fourrure, sont menacés par l'urbanisation croissante des côtes, la destruction de leur habitat, le dérangement au niveau de leurs sites d'échouerie, la pollution des eaux qui les rendent plus vulnérables aux maladies, la surpêche, les changements climatiques, les prises accidentelles dans les engins de pêche, l'abattage, etc. Des mesures ont été prises pour tenter de sauver les deux espèces de phoques moines restantes. Parmi ces mesures, leurs sites de reproduction ont été classés « réserves marines protégées » et des partenariats ont été mis en place avec les pêcheurs afin d'éviter les mortalités occasionnées par l'abattage et les prises accidentelles. Un biologiste à la NOAA, madame Kyle Baker, espère que l'humanité a retenu la leçon de l'extinction du phoque moine des Caraïbes et qu'elle fournira une plus grande protection à ses cousins hawaïens et méditerranéens. *Source : Journal Le Monde.*

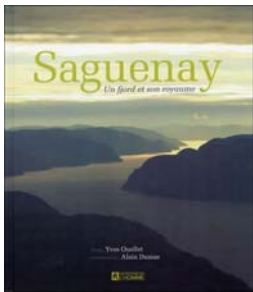
Nouvelles d'actualité à l'internationale (suite)



La réunion de la Commission baleinière internationale a mené à un statu quo

La Commission baleinière internationale (CBI), qui regroupe différents pays préoccupés par la situation des baleines, a été créée en 1946 à la suite de la surexploitation des baleines. Son mandat est de pouvoir assurer une viabilité de la ressource en appliquant des principes de conservation des populations. En 1982 a été voté un moratoire sur la chasse à la baleine par les pays membres de la CBI qui a été entériné en 1986. Cette mesure a permis à certaines populations de cétacés de se rétablir. À ce jour, le moratoire n'a toujours pas été levé, quoique certains pays poursuivent leurs prélèvements, soit notamment le Japon, la Norvège et l'Islande, sous couvert d'une pêche de subsistance ou d'une activité scientifique. Ces pays demandent aujourd'hui la fin du moratoire de 1986. Depuis 2007, la Commission a reconnu que son avenir était en danger si des décisions n'étaient pas prises pour améliorer son fonctionnement et si le climat des discussions n'était pas plus apaisé. La 60^e session annuelle de la CBI s'est tenue à Santiago au Chili du 23 au 27 juin dernier. Les conclusions de cette réunion ont mené à un statu quo entre pays partisans et opposants à la chasse à la baleine. Les uns voudraient que la CBI devienne un organisme décidant des quotas des animaux autorisés à être chassés et les autres, une structure de protection des cétacés. Entre autres, le Japon pourra poursuivre la chasse scientifique avec le même quota déjà octroyé d'un millier de cétacés. Les 80 pays participants ont refusé de donner au Groenland (territoire danois) le droit de chasser dix baleines à bosse à la suite d'une demande formulée par les pêcheurs inuits. Ces derniers offraient en échange de renoncer à chasser huit rorquals par an. De plus, la CBI a décidé de lancer des recherches sur l'impact des changements climatiques sur les mammifères marins. Les pays participants sont parvenus à un consensus concernant la formation d'un groupe de travail, incluant 24 pays membres, qui aura pour mandat à partir de septembre prochain de discuter des points de divergence dans la CBI. Ceci englobe entre autres les activités d'observation des baleines, les menaces qui affligent les cétacés et la chasse dite scientifique, qui soulève beaucoup de protestations. Toutefois, aucun accord n'a été conclu sur la création d'un sanctuaire de baleines dans le sud de l'océan Pacifique qui était réclamée par plusieurs pays dits « antichasse ». La prochaine session annuelle de la CBI se tiendra en 2009 à Madère, au Portugal.

Le coin des découvertes



Des livres qui incitent au voyage...

Avis aux amoureux du Saint-Laurent et du Saguenay, qui sont deux magnifiques cours d'eau témoins de notre histoire : deux livres à leur sujet viennent tout juste de paraître aux Éditions de l'Homme. Le premier, intitulé « *Saguenay, un fjord et son royaume* », traite de l'histoire, des gens, de la géographie et de la faune de la région. Le second, nommé « *En croisière sur le Saint-Laurent et le Saguenay* », présente le Saint-Laurent à travers les yeux des croisiéristes. Ces deux ouvrages ont été écrits par l'auteur Yves Ouellet, en collaboration avec le photographe Alain Dumas. Plusieurs pages ont été consacrées aux différents attraits du Saint-Laurent et du Saguenay tels que l'observation des baleines. Les textes, empreints d'une touche d'humour, sont agrémentés de splendides photographies. De quoi vous séduire à coup sûr!

Votre coin des observateurs est de retour !

Comme à chaque année, l'Info-Réseau vous offre l'opportunité de partager vos observations de mammifères marins ou de tortues marines avec nos lecteurs. Pour ce faire, vous n'avez qu'à écrire à Sonia Giroux à l'adresse suivante : sgiroux@romm.ca. Si possible, nous vous demandons d'ajouter une photographie à votre texte, sans oublier de mentionner la date, l'endroit, l'observateur ou tout autre détail pertinent tel que des comportements particuliers. Il nous fera grandement plaisir de partager vos observations en mer ou à partir de la rive lors de la prochaine édition. Nous vous souhaitons un bon début de saison et de belles observations!



Nos coordonnées

Réseau d'observation de mammifères marins

43, rue Alexandre, suite 100
Rivière-du-Loup, Québec
G5R 2W2

Tél. : (418) 867-8882 poste 205

Télec. : (418) 867-8732

Courriel : info@romm.ca

Site Internet : www.romm.ca

